

31 décembre 2015

Contribution de BLOOM à la déclaration d'intention de Bureau Veritas pour l'évaluation de la pêche espagnole d'espadon et de requin bleu à la palangre dans l'Atlantique Nord et Sud

Suite aux préoccupations que nous avons exprimées en Juillet 2015 auprès de la société d'audit Bureau Veritas à propos de l'évaluation de la pêche espagnole d'espadon et de requin bleu à la palangre des armements ORPAGU & CEPESCA (ci-après "la pêche"), nous avons été contactés par Bureau Veritas pour valider leur "déclaration d'intention"¹ pour l'évaluation de la pêche.

Afin de vérifier si la pêche est conforme au cahier des charges MSC, Bureau Veritas propose d'utiliser les documents suivants : l'évaluation du stock de requin bleu (*Prionace glauca*) publiée par la Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique en Juillet 2015² ; ainsi que les informations fournies à la dernière réunion ordinaire de l'ICCAT qui s'est tenue à Saint Julian, Malte, du 10 au 17 Novembre 2015.³

En addition de ces documents, nous suggérons que Bureau Veritas considère la durabilité de la pêche en prenant en compte : a) l'état global des grands prédateurs marins et des requins en particulier ; b) les impacts environnementaux des engins utilisés pour la pêche et la capacité de la flotte de pêche constituée par la pêche ; et c) les bénéfices sociaux de cette pêche. Tous ces critères doivent être contextualisés en considérant leur évolution temporelle, afin d'être en mesure de déterminer si oui ou non la pêche au requin bleu est suffisamment vertueuse pour mériter l'éco-labellisation.

État global des grands prédateurs

Un nombre important d'études scientifiques mettent en cause le rôle de la pêche industrielle dans le déclin, par captures directes ou indirectes, de populations de grands prédateurs marins de haut niveau trophique tels que le thon, les marlins ou les requins.^{4,5,6} A l'échelle mondiale, la biomasse de ces grands prédateurs est tombée à environ 10% de ce qu'elle était à l'époque pré-industrielle,⁷ une baisse spectaculaire par rapport à d'autres populations de poissons marins. La vulnérabilité des grands prédateurs a été interprétée comme le résultat d'un "double péril" qui pèse sur ces espèces : une forte valeur marchande et une longue durée de vie.⁸ Les scientifiques ont mis en garde sur l'impact potentiel d'une réduction de l'abondance des prédateurs sur les écosystèmes marins,^{9,10} mais à ce jour les mesures de conservation sont encore insuffisantes. En plus d'être menacés, les grands prédateurs partagent la caractéristique d'être des espèces hautement migratoires, qui se déplacent à travers les

¹ https://www.msc.org/track-a-fishery/fisheries-in-the-program/in-assessment/north-atlantic/north-and-south-atlantic-swordfish-and-blue-shark-spanish-longline/assessment-downloads-1/20151201_STMNTINT_SWO500.pdf

² https://www.iccat.int/Documents/Meetings/Docs/2015_BSH_ASSESS_REPORT_ENG.pdf

³ <https://www.iccat.int/com2015/index.htm>

⁴ Dulvy, et al. (2014) Extinction risk and conservation of the world's sharks and rays. *Elife*.

⁵ Heithaus, et al. (2008) Predicting ecological consequences of marine top predator declines. *Trends in Ecology and Evolution* 23(4): 202-210.

⁶ Maxwell, et al. (2013) Cumulative human impacts on marine predators. *Nature Communications* 4(2688): 1-9.

⁷ Myers and Worm (2003) Rapid worldwide depletion of predatory fish communities. *Nature* 423.

⁸ Collette, et al. (2011) High value and long life - Double jeopardy for tunas and billfishes. *Science* 333: 291-292.

⁹ Pauly, et al. (1998) Fishing down marine food webs. *Science* 279: 860-863.

¹⁰ Ibid. Heithaus, et al. (2008).

eaux de plusieurs pays ainsi que dans la haute mer pendant l'année, ce qui complique la mise en place de systèmes de gestion coordonnés.^{11,12}

Les requins sont l'un des groupes d'animaux marins les plus menacés, et leur état est particulièrement préoccupant.¹³ L'abondance estimée de requins océaniques et côtiers a sensiblement diminué entre 1950 et fin des années 1990.^{14,15} Aujourd'hui, trois espèces sur quatre parmi les requins pélagiques et raies océaniques sont classées comme menacées ou quasi menacées sur la liste rouge de l'UICN.¹⁶ En particulier, le requin bleu, espèce ciblée par ORPAGU et CEPESCA dans l'Atlantique Nord et Sud, est actuellement classé dans cette seconde catégorie.¹⁷ Dans l'Atlantique Nord, cette espèce a subi au moins une perte de biomasse de 60% depuis les années 1980.^{18,19} Fréquemment capturés dans les prises accessoires des palangres ciblant les espèces d'espadon et le thon,²⁰ les requins bleus sont progressivement devenus une espèce ciblée par ces pêcheries.^{21,22} De plus, le commerce du requin bleu a évolué dans le temps, passant d'une commercialisation des ailerons seulement à celle de la chair de requin également.²³

En ce qui concerne l'espadon, la deuxième espèce ciblée par la pêche, la CICTA a souligné l'absence historique de programmes de recherche sur l'espèce, ainsi que des incertitudes dans les estimations des taux de captures.²⁴ Cela laisse à penser qu'il serait osé de qualifier la pêche comme étant durable en l'absence de données fiables.

En dépit de la grande quantité d'éléments soulignant l'urgence de prendre des mesures de conservation pour les requins et les grands prédateurs marins, nombre de ces espèces ne font pas l'objet de limites de captures ou de quotas de pêche, et le requin bleu et l'espadon ciblés par la pêche ne font pas exception. L'évaluation de la durabilité de la pêche d'espadon et de requin bleu serait trompeuse si elle était seulement basée sur des données récentes. En effet, même si l'évaluation annuelle des données de l'ICCAT est une source fiable pour des données de captures, elle ne fournit pas de compréhension holistique de l'état global des grands prédateurs et son évolution au cours du temps. Toutefois, sans ce contexte, la ligne de référence de ce que constitue un écosystème océanique à son état naturel continuera de se déplacer, et nous risquons de perdre la mesure de que

¹¹ Lascelles, *et al.* (2014) Migratory marine species: their status, threats and conservation management needs. *Aquatic Conservation: Marine and Freshwater Ecosystems* 24(2): 111-127.

¹² Travassos Tolotti, *et al.* (2015) Banning is not enough: The complexities of oceanic shark management by tuna regional fisheries management organizations. *Global Ecology and Conservation* 4: 1-7.

¹³ Lucifora, *et al.* (2011) Global diversity hotspots and conservation priorities for sharks. *PLoS ONE* 6(5): 1-7.

¹⁴ Baum, *et al.* (2003) Collapse and conservation of shark populations in the Northwest Atlantic. *Science* 299: 389-392.

¹⁵ Baum and Myers (2004) Shifting baselines and the decline of pelagic sharks in the Gulf of Mexico. *Ecology Letters* 7: 135-145.

¹⁶ Dulvy, *et al.* (2008) You can swim but you can't hide: the global status and conservation of oceanic pelagic sharks and rays. *Aquatic Conservation* 18(5): 459-482.

¹⁷ <http://www.iucnredlist.org/details/39381/o>

¹⁸ *Ibid.* Baum, *et al.* (2003).

¹⁹ Queiroz, *et al.* (2012) Spatial dynamics and expanded vertical niche of blue sharks in oceanographic fronts reveal habitat targets for conservation. *PLoS ONE* 7(2): 1-12.

²⁰ Oliver, *et al.* (2015) Global patterns in the bycatch of sharks and rays. *Marine Policy* 54: 86-97.

²¹ Vandeperre, *et al.* (2014) Demography and ecology of blue shark (*Prionace glauca*) in the central North Atlantic. *Fisheries Research* 153: 89-102.

²² *Ibid.* Oliver, *et al.* (2015).

²³ Aires-da-Silva and Galluci (2015) Demographic and risk analyses applied to management and conservation of the blue shark (*Prionace glauca*) in the North Atlantic Ocean. *Marine and Freshwater Research* 58(6): 570-580.

²⁴ Mejuto, *et al.* (2014) Preliminary standardized catch rates in number of fish by age for the South Atlantic swordfish (*Xiphias gladius*) of the spanish longline fleet, for the period 1989-2011 assuming a tentative growth model. *Collect. Vol. Sci. Pap. ICCAT* 70(4): 1826-1836.

représentent ces raréfactions d'espèces,²⁵ typiquement en qualifiant de "durable" la pêche d'une espèce qui a subi une baisse spectaculaire durant le siècle précédent et qui cible dorénavant ce qui constitue les vestiges d'un stock de poissons quasiment disparu.

L'impact de l'engin et la capacité de pêche

La palangre est une technique de pêche non-sélective et qui génère des prises accessoires substantielles d'espèces non commerciales comme les requins, les oiseaux marins, les tortues de mer et autres espèces qui leur sont écologiquement liées.^{26, 27, 28} Des études récentes ont constaté que la distribution spatio-temporelle des captures d'espèces accessoires et les activités de pêche à la palangre se chevauchent, suggérant une forte susceptibilité de prise d'espèces non-ciblées dans la pêche évaluée.²⁹ Bien que des mesures techniques - comme les appâts ou les hameçons circulaires - aient été proposées et mises en œuvre pour réduire le nombre de captures accessoires, les résultats sont pour l'instant mitigés.^{30, 31, 32} Les captures accessoires et les rejets d'espèces sont mentionnés dans plusieurs accords internationaux comme une des principales menaces pour la biodiversité marine.³³ Nous recommandons donc que dans l'évaluation de la pêche soient effectuées des recherches approfondies sur les impacts des palangres pélagiques sur les espèces non-ciblées.

De plus, le nombre et la puissance des bateaux de la pêche en question et leur évolution pourraient aider Bureau Veritas à se forger une opinion sur la durabilité de la pêche. La certification serait apparemment ouverte à l'entrée de nouveaux navires,³⁴ et nous craignons que cela rentre en contradiction avec les mesures internationales pour lutter contre la surcapacité, considérée comme l'une des principales causes de la surpêche et l'un des principaux défis contemporains de la gouvernance des pêches.^{35,36}

Les bénéfices sociaux de la pêche

A l'heure d'une mondialisation de la surpêche combinée à une crise économique, créer et à minima maintenir des emplois dans le secteur de la pêche devrait être une priorité claire de toutes les parties prenantes dans ce secteur. Les programmes de certification devraient tous clairement tenir compte de

²⁵ Pauly, D (1995) Anecdotes and the shifting baseline syndrome of fisheries. *Trends in Ecology and Evolution* 10 (430).

²⁶ Chuenpagdee, *et al.* (2003) Shifting gears: assessing collateral impacts of fishing methods in US waters. *Frontiers in Ecology and the Environment* 10(1): 517-524.

²⁷ Dunn and Steel (2001) The impact of longline fishing on seabirds in the north-east Atlantic: recommendations for reducing mortality. RSPB; Norsk Ornitologisk Forening; JNCC; Birdlife International. 110 p.

²⁸ Brothers, *et al.* (2010) Seabird Bycatch in Pelagic Longline Fisheries Is Grossly Underestimated when Using Only Haul Data. *PLoS ONE* 5(8): 1-7.

²⁹ Fossette, *et al.* (2014) Pan-Atlantic analysis of the overlap of a highly migratory species, the leatherback turtle, with pelagic longline fisheries. *Proc. R. Society* 281: 1-8.

³⁰ Coelho, *et al.* (2015) Effects of hook and bait in a tropical northeast Atlantic pelagic longline fishery: Part I—Incidental sea turtle bycatch. *Fisheries Research* 164: 302-311.

³¹ Santos, *et al.* (2012) Effects of hook and bait on sea turtle catches in an equatorial atlantic pelagic longline fishery. *Bulletin of marine science* 88(3): 683-701.

³² Santos, *et al.* (2013) Effects of 17/0 circle hooks and bait on sea turtles bycatch in a Southern Atlantic swordfish longline fishery. *Aquatic Conservation: Marine and Freshwater Ecosystems* 23(5): 732-744.

³³ Bycatch reduction is put forward by the FAO, IPOA, CITES, CMS and CBD : see Kelleher (2005) Discards in the world's marine fisheries: an update. FAO Fisheries Technical 470, Food and Agricultural Organization, United Nations, Rome (Italy). 131 p.

³⁴

http://www.industriaspesqueras.com/noticias/en_portada/38459/orpago_y_cepesca_inician_el_proceso_para_obtener_el_sello_msc.html

³⁵ <http://www.fao.org/fishery/topic/2898/153622/en>

³⁶ Pauly, *et al.* (2002) Towards sustainability in world fisheries. *Nature* 418: 7.

tels objectifs d'augmentation de l'impact social, en effectuant des choix économiquement viables et au service des êtres humains plutôt que du seul profit. Les poissons étant une ressource commune, il devrait aller de soi que leur exploitation doit conduire à un maximum d'impact positif pour la société, c'est-à-dire des emplois durables et la préservation des activités économiques sur les territoires, tout en préservant l'environnement marin et en assurant le respect d'une justice intergénérationnelle (en garantissant que la pêche soit bien gérée et que la productivité de l'écosystème est maintenue dans le temps).³⁷

Nous recommandons un travail de recherche sur l'impact social de la pêche en question dans le processus d'évaluation. L'indice qui nous semble approprié est le ratio entre le nombre d'emplois et la masse de poissons pêchés. Selon nous, cet indice devrait être incorporé dans le système de certification MSC.

³⁷ Jacquet and Pauly (2008) Funding priorities: big barriers to small-scale fisheries. *Conservation Biology* 22(4): 832-835.